

public... privé... ou commun ?

Le bien public relève de l'État, le bien privé relève des marchés, tandis que « les communs sont des choses qui n'appartiennent à personne et qui sont partagées par tout le monde. » ¹

peut-on gérer le commun ?

« Les communs constituent un paradigme pratique d'autogestion, de gouvernance des ressources et de « bien vivre ». Les commoneurs parviennent souvent à trouver des solutions satisfaisantes qui satisfont leurs objectifs communs, sans recours ni aux marchés ni aux bureaucraties d'État. Ils sont capables de créer les structures générales pour gérer collectivement une ressource, ainsi que les procédures pour établir des règles et des normes opérationnelles efficaces. » ²

« Ce terme contient au moins en germe une orientation universelle des luttes contre le néolibéralisme : la reprise collective et démocratique des ressources et des espaces accaparés par les oligopoles privés et les gouvernements. » ⁵

qu'est-ce que l'enclosure des communs ?

« L'enclosure consiste à convertir des ressources partagées et utilisées de manière large en ressources propriétaires, sous contrôle privé, traitées comme des marchandises négociables. » ⁴

la lutte des communs...

« Les contre-pouvoir démocratiques doivent pouvoir obliger les entreprises et les États-nations à ouvrir des libres accès au commun, à distribuer la richesse de façon équitable afin que tous puissent subvenir à leurs besoins premiers, et à mettre fin à la destruction des systèmes sociaux et des écosystèmes, des populations et de la planète toute entière pour au contraire en prendre soin » ⁶

qu'est-ce qu'un « commun » ?

« Il est d'ores et déjà utile de comprendre que les communs ne sont pas des *choses* ou des *ressources*. Il s'agit là d'une erreur fréquente, tant chez les économistes, qui tendent à tout réifier, que chez les acteurs des communs eux-mêmes, lorsqu'ils revendiquent qu'une ressource donnée *devrait être gouvernée* comme un commun (ce sont ce que j'appelle des « communs en puissance »). Certes, les communs impliquent des ressources physiques ou intangibles de toutes sortes. Mais ils consistent, plus exactement, en la combinaison d'une communauté déterminée et d'un ensemble de pratiques, valeurs et normes sociales mises en œuvre pour gérer une ressource. Autrement dit, un commun, c'est: *une ressource + une communauté + un ensemble de règles sociales*. Ces trois éléments doivent être conçus comme formant un ensemble intégré et cohérent. » ³

notes

¹ David Bollier, *op cit.* p. 13.

² David Bollier, *op cit.* p. 27.

³ David Bollier, *op cit.* p. 23.

⁴ David Bollier, *op cit.* p. 49.

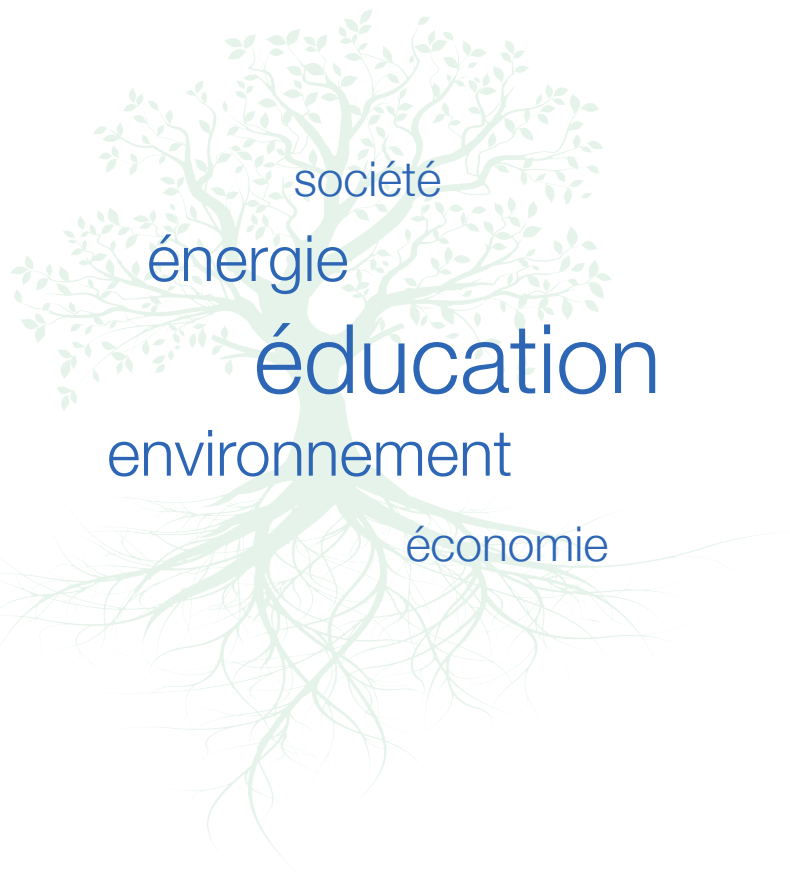
⁵ Dardot et Laval, *op cit.* p. 96.

⁶ Hardt et Negri, *op cit.* p. 78.

faire commun

« La condition critique pour créer un commun, quel qu'il soit, est la décision d'une communauté de s'engager dans des pratiques sociales visant à gérer une ressource pour le bénéfice de tous. C'est ce que l'on appelle parfois en anglais *commoning*, « faire commun ». Le grand historien des communs Peter Linebaugh a très justement remarqué qu'« il n'y a pas de commun sans faire commun ». Il est important de garder ce principe à l'esprit, car cela montre que les communs ne sont pas seulement une question de ressources ou de « biens communs » : ce qui est essentiel, ce sont les pratiques et les valeurs sociales que nous développons pour gérer nos ressources partagées. Penser en termes de « faire commun » nous procure une sorte de gyroscope moral, social et politique. Lorsque des gens se rassemblent, partagent les mêmes expériences, les mêmes pratiques et accumulent un corps de savoirs et de traditions, il en résulte un ensemble de circuits sociaux féconds. Il se crée des agencements sociaux stables qui catalysent les énergies pour œuvrer ensemble de manière productive et procurer des bénéfices durables à la communauté. En ce sens, un commun ressemble à un champ magnétique d'énergie sociale et morale. Ce champ peut être invisible à l'œil non averti, mais il n'en constitue pas moins un système fiable pour organiser et conserver des flux d'énergie sociale. » ⁷

— David Bollier, «La renaissance des communs», p. 31



des références

David Bollier, «La renaissance des communs», Éditions Charles Leopold Mayer, 2014.

Pierre Dardot et Christian Laval, «Commun ; essai sur la révolution au XXI^e siècle», Éditions La Découverte, 2014.

Michael Hardt et Antonio Negri, «Déclaration ; ceci n'est pas un manifeste», Éditions Raison d'agir, 2013.

Elinor Ostrom, «La gouvernance des communs», Éditions De Boeck, 1990, trad. française 2010.

UNESCO, «Repenser l'éducation ; vers un bien commun mondial?», Éditions UNESCO, 2015.